

Allemagne/7e journée

Les joueurs du Bayern sommés de réagir après la claque contre le PSG

AFP

Munich/Allemagne

LES joueurs du Bayern Munich ont été sommés par leurs dirigeants "de montrer une réaction" après leur défaite 3-0 à Paris en Ligue des champions et l'éviction de l'entraîneur Carlo Ancelotti, lors du déplacement dimanche à Berlin pour la 7e journée de Bundesliga. "Maintenant il n'y a plus d'excuses, nous devons gagner à Berlin, l'équipe se doit de montrer une réaction", a martelé le directeur sportif Hasan Salihamidzic hier vendredi, lors d'une conférence de presse d'avant-match en fait exclusivement consacrée au limogeage d' Ancelotti et à la question de son remplacement. Avec 13 points, le Bayern est actuellement troisième à trois points du leader Dortmund, qui aura une partie difficile ce samedi en déplacement à Augsburg, et à un point de Hoffenheim, qui joue demain dimanche à Fribourg.

M. Salihamidzic a laissé relativement ouverte la question de la succession. "Willy Sagnol est notre entraîneur par intérim jusqu'à nouvel ordre", a-t-il dit. "Nous nous sommes séparés d' Ancelotti hier (jeudi) seulement (...) Il faut laisser les choses se poser, analyser la situation au calme. Nous allons voir, et si nous trouvons une solution, nous embaucherons un entraîneur. Nous allons évaluer toutes les solutions et nous tourner ce qu'il en



Photo : D.R./L'Union

L'attaquant de Dortmund, Pierre-Emerick Aubameyang (bras levés) et ses coéquipiers vont-ils maintenir cette joie ce week-end ?

ressort". "Croyez-moi, a-t-il ajouté, nous allons sortir forts de cette situation. Nous voulons encore atteindre nos objectifs et être champions d'Allemagne". Dans la matinée, le président du club Uli Hoeness s'était montré plus précis, en assurant qu'il espérait trouver "une solution" d'ici à la mi-octobre.

Depuis jeudi, la presse évoque avec insistance les noms de deux techniciens allemands: Thomas Tuchel et Julian Nagelsmann. Tuchel, l'ancien coach de

Dortmund, a l'avantage d'être libre. Il a été remercié par le Borussia en fin de saison dernière, malgré d'excellents résultats, mais il a payé son indépendance d'esprit et sa propension à contredire ses dirigeants. Nagelsmann est la pépite de 30 ans d'Hoffenheim, l'actuel deuxième du classement. Devenu en 2016 à 28 ans le plus jeune entraîneur d'un grand championnat européen, il passe pour un surdoué, qui a sauvé son club de la descente pour sa première sai-

son, avant de le hisser à la quatrième position de la Bundesliga la saison dernière.

Cinq hommes en colère. Sagnol, puis son éventuel successeur, devront quoi qu'il arrive retrouver la confiance d'un vestiaire qui semble avoir échappé à Ancelotti. "En tant qu'entraîneur, tu ne peux pas avoir les joueurs les plus importants contre toi", a expliqué Hoeness, assurant que l'Italien était en froid avec cinq cadres du vestiaire. Il n'a pas donné de

noms, mais Arjen Robben, Franck Ribéry et Thomas Müller avaient donné des signes d'énervement ces derniers temps. Jérôme Boateng et Mats Hummels, écarté de l'équipe pour le match à Paris, auraient pu aussi en vouloir à leur entraîneur. Ancelotti est resté fidèle dans la disgrâce à son image de gentleman: "Ce fut un grand honneur de faire partie de l'histoire du Bayern. Je remercie le club, les joueurs et les fantastiques supporters", a-t-il tweeté

quelques heures après son éviction.

Ce week-end, le Bayern ne sera pas le seul club allemand à panser ses plaies, puisque les cinq autres équipes engagées dans les compétitions européennes ont perdu, plongeant les commentateurs dans des abîmes de réflexion sur la baisse du niveau de la Bundesliga. Ce samedi, le leader Dortmund, qui n'a pas résisté à la puissance de feu du Real Madrid mardi (1-3) joue chez le 5e Augsburg. Les joueurs de la Ruhr marchent sur l'eau pour l'instant en championnat, avec 19 buts marqués et un seul encaissé sur les six premiers matches.

Demain dimanche, le RB Leipzig, défait à Besiktas 2-0 et apparemment encore un peu tendre pour la Ligue des champions, se rend à Cologne, dernier avec un seul point.

Programme (en heures françaises et GMT) :

Ce samedi 30 septembre :

- (15h30, 13h30 GMT) Mönchengladbach - Hanovre
- Wolfsburg - Mayence
- Francfort - Stuttgart
- Augsburg - Dortmund
- (18h30, 16h30 GMT) Hambourg - Brême

Demain dimanche 1er octobre :

- (13h30, 11h30 GMT) Fribourg - Hoffenheim
- (15h30, 13h30 GMT) Berlin - Bayern Munich
- (18h00, 16h00 GMT) Cologne - Leipzig

Italie/7e journée

La Juventus menacée, choc à San Siro

AFP

Rome/Italie

REPRISE corsée pour la Juventus Turin qui, après la Ligue des Champions mercredi, aura un match compliqué dimanche face à l'Atalanta Bergame lors de la 7e journée de Serie A. Naples, co-leader avec le club turinois, aura la tâche a priori plus facile face à Cagliari, alors qu'une belle affiche entre l'AC Milan et l'AS Rome est programmée à San Siro. Equipe surprise de la saison dernière avec une belle 4e place, l'Atalanta Bergame a souffert en début de saison avec deux défaites face à la Roma et à Naples. Mais l'équipe de Gian Piero Gasperini semble avoir trouvé la bonne carburation et vient d'enchaîner six

matchs sans défaites entre championnat et Europa League. Les Turinois se méfieront donc dimanche de l'Argentin "Papu" Gomez et de ses coéquipiers, qui sont venus jeudi chercher un bon point à Lyon en Europa League (1-1).

Mais l'objectif est clair pour les hommes de Massimiliano Allegri: gagner et porter ainsi à sept leur série de victoires d'affilée depuis le début du championnat. Car dans le même temps, Naples, également auteur d'un impeccable six sur six, ne devrait pas connaître trop de problèmes à domicile face à Cagliari, 13e au classement. Pour Allegri, les satisfactions récentes sont venues du réveil de Higuain mercredi en Ligue des Champions mais aussi de la solidité retrouvée de

sa défense, qui n'a pris qu'un but en quatre matches depuis la sévère défaite de Barcelone (3-0). Les soucis se multiplient en revanche au milieu de terrain, avec désormais la blessure de Pjanic, qui réouvrait un formidable début de saison. Marchisio est toujours indisponible et Khedira sans doute encore un peu juste pour débiter et le duo Matuidi-Bentancur devrait donc être reconduit.

Choc à San Siro. AC Milan-AS Rome, l'affiche est belle même si les deux équipes sont un peu à l'écart des toutes premières places. La Roma (5e) a tout de même une excuse, un match en retard à disputer face à la Sampdoria Gênes. Avec trois victoires consécutives en Serie A et deux résultats solides en C1 (nul contre l'Atletico de Madrid et vic-

toire sur le terrain de Qarabag), l'équipe d'Eusebio Di Francesco est clairement en progrès par rapport à ses débuts hésitants. Mais ce déplacement à Milan n'est que la première étape d'un parcours extrêmement chargé au mois d'octobre, avec la réception de Naples, un déplacement sur la pelouse du Torino et la double confrontation face à Chelsea sur la scène européenne.

Les Romain l'abordent en plus avec pas mal d'absents, notamment en attaque, où Defrel, Perotti et Schick manquent à l'appel. Côté milanais, la situation reste tendue. Les dirigeants ne sont satisfaits ni du classement (6e) ni de la qualité de jeu et la victoire arrachée in extremis jeudi face aux modestes Croates de Rijeka en Europa

League (3-2) n'a rassuré personne. L'entraîneur Vincenzo Montella est donc déjà sous pression d'autant qu'il n'a échappé à personne qu'un très grand ancien, Carlo Ancelotti, était désormais libre. "Il peut venir pour être mon adjoint", a plaisanté Montella jeudi.

Une occasion pour l'Inter. Troisième à deux points des deux co-leaders, l'Inter Milan est prête à profiter du moindre faux-pas et aura une belle occasion dimanche avec un déplacement à Benevento. Le petit promu vit une découverte très pénible de la Serie A avec six défaites en six matches, un seul but marqué, et le contrôle positif de son capitaine Fabio Lucioni. On imagine donc mal les Milanais souffrir face à la lanterne rouge. La Lazio Rome (4e) tentera

elle de son côté de confirmer son excellent début de saison lors de la réception de Sassuolo (15e), même si les nombreuses blessures en défense compliquent la vie de Simone Inzaghi.

Le programme :

Ce samedi 30 septembre (heures GMT) :

- (16h00) Udinese - Sampdoria Gênes
- (18h45) Genoa - Bologne

Demain dimanche 1er octobre :

- (10h30) Naples - Cagliari
- (13h00) Benevento - Inter Milan
- Chievo Vérone - Fiorentina
- Lazio Rome - Sassuolo
- SPAL - Crotone
- Torino - Hellas Vérone
- (16h00) AC Milan - AS Rome
- (18h45) Atalanta - Juventus Turin